

d'enthousiasme que j'ai tâché d'y mettre pour la mission et la parole de Jésus, si singulièrement expliquée dans les églises.

“ Je vous prie donc de la tenir à la maison pendant toutes ces dévotions. Je ne veux pas qu'on lui mette de la cendre au front, ni qu'on lui fasse baiser des images. Je ne l'ai pas élevée pour l'idolâtrie et si elle est destinée un jour à faire quelque emploi de son intelligence, ce sera probablement pour travailler, selon la mesure de ses forces, à la destruction de l'idolâtrie.

“ Vous m'obligerez même beaucoup, désormais, de lui supprimer la messe comme un temps fort mal employé, puisqu'elle ne songe qu'à railler la dévotion d'autrui.

“ Cependant, s'il entrait dans vos vues, comme je vous l'avais demandé l'année dernière, de lui expliquer la philosophie du Christ, de l'attendrir au récit de ce beau poème de la vie et de la mort de l'homme divin, de lui présenter l'Evangile comme la doctrine de l'égalité, enfin de commenter avec elle ces évangiles si scandaleusement altérés dans les traductions catholiques et si admirablement réhabilités dans le “ Livre de l'Humanité ” de Pierre Leroux, ce serait là pour elle la véritable instruction religieuse dont je désirerais qu'elle profitât durant la semaine sainte, et tous les jours de sa vie.

“ Mais cette instruction ne peut lui venir que de vous, non des “ comédiens sacrés ”, *iunctos samiones*, comme disaient les Hussites.”

Toutes les mères de famille devraient se pénétrer des fortes et sages vérités si magistralement exprimées dans cette lettre.

LES AVEUGLES ET LES ÉLÉPHANTS

Un rajah indien commanda d'assembler tous les aveugles et de leur montrer ses éléphants. Les aveugles allèrent aux écuries et tâtèrent les éléphants.

L'un tâta la jambe, un autre la queue, un autre la croupe, un autre le ventre, un autre le dos, un autre les oreilles, un autre les défenses, un autre la trompe.

Le rajah demanda aux aveugles : “ Comment trouvez-vous mes éléphants ? ”

Le premier aveugle répondit : “ Tes éléphants sont comme des colonnes.”—Il en avait tâté les jambes.

Le second dit : “ Ils sont comme des houssines.”—Il avait tâté le queue.

Le troisième cria : “ Ils sont de bois ! ”—Il avait tâté la croupe.

Celui qui avait touché le ventre affirma : “ Ce sont comme des grosses masses de terre.”